



**LES
RECLUS
IENNES**

SAINTE
FOY
LA
GRANDE

LES RECLUSIENNES 2020

**8^{ème} édition, du mercredi 8 au
dimanche 12 juillet 2020**

**Sainte-Foy-la-Grande, Gironde,
France**

« Un nouveau livre où seraient exposées les conditions du sol, du climat, de toute l'ambiance dans lesquelles les événements de l'histoire se sont accomplis, où se montrerait l'accord des Hommes et de la Terre, où les agissements des peuples s'expliqueraient, de cause à effet, par leur harmonie avec l'évolution de la planète »

Élisée Reclus, *L'Homme et la Terre*¹

APPEL À COMMUNICATION

LES HUMAINS ET LA TERRE

Évolution des milieux et des pratiques à l'heure de l'Anthropocène

CALL FOR PAPERS

HUMANS AND EARTH

Evolution of environments and practices in the Anthropocène

Résumé / Summary

Les Reclusiennes 2020 porteront sur le thème du changement des milieux et des pratiques à l'heure de l'Anthropocène. Trois axes d'intervention seront privilégiés : (1) Milieux naturels (2)

¹ Élisée Reclus, *L'Homme et la Terre* (1905-1908), Paris, La Librairie universelle, en six tomes, tome 1, préface, p. I.

Milieus sociaux (3) Milieus techniques. De façon complémentaire et transversale, trois types de pratique seront invités à y prendre part : la pratique scientifique, artistique, et associative.

Les Reclusiennes sont un festival de la pensée mêlant habitants, chercheurs, artistes, responsables et membres d'associations dans un esprit d'animation culturelle, d'éducation populaire et artistique. Son optique est résolument interdisciplinaire et vise à mettre en dialogue chaque année les différentes formes de savoirs et de pratiques autour d'un thème commun, lié à la pensée d'Élisée Reclus.

Mots-clés / Keywords

Mots-clés : Élisée Reclus, Anthropocène, changement global, mésologie, anthropisation, résilience, gouvernance, autonomie, transition, technocratie, interdisciplinarité.

Keywords: Élisée Reclus, global change, Anthropocene, mesology, anthropisation, resilience, governance, autonomy, transition, technocracy, interdisciplinarity.

Dates et lieu / Dates and Location

Les conférences, ateliers, et débats des Reclusiennes auront lieu du jeudi 9 au samedi 11 juillet 2020 à Sainte-Foy-La-Grande (33 – Gironde, France).

L'ouverture et la fermeture du festival auront respectivement lieu le mercredi 8 juillet et le dimanche 12 Juillet 2020.

Date de soumission / Submission Deadline

Les résumés des propositions devront être transmis avant le 29 février 2020.

Frais d'inscription / Registration fees

50€ TTC (38€HT + TVA + prélèvement 10% délégation régionale CNRS)

Contacts / Contacts

Contact principal : conf@lesreclusiennes.fr www.lesreclusiennes.fr

Organisateur : Association Cœur de Bastide

44 rue Alsace Lorraine, 33220 Sainte-Foy-la-Grande, France

Marc Sahraoui Tel 06 79 83 83 23 marc@lesreclusiennes.fr

Argumentaire de l'édition 2020 / Argument for the 2020 Session

L'Homme et la Terre (1905-1908) est l'œuvre majeure d'Élisée Reclus, géographe, anarchiste, et écrivain, né à Sainte-Foy-La-Grande en 1830 et mort à Torhout en 1905. Publiée en six tomes, principalement de manière posthume, elle marque l'« aboutissement » de la grande trilogie reclusienne, entamée avec *La Terre* (1868-1869) et *La Nouvelle Géographie universelle* (1876-1894)². Son ambition est d'étudier les sociétés humaines « dans la succession des âges » et « dans les diverses contrées du globe »³, des premiers hominidés jusqu'à l'aube du XX^e siècle. Si la démarche est définie comme une « géographie sociale »⁴, elle relève fondamentalement de l'esprit encyclopédique, où l'étude de la nature – géographie, botanique, géologie, zoologie, etc. – est étroitement associée à l'étude de l'humain – anthropologie, histoire, archéologie, sociologie, etc. –, afin de mieux comprendre les interactions entre ces deux domaines, dont la séparation divise l'unité du savoir. Une séparation qui s'avérerait de plus en plus stérile, notamment pour saisir la pleine mesure de la transformation des milieux par les activités humaines au prisme d'une géohistoire où « la Géographie n'est autre chose que l'Histoire dans l'espace, de même que l'Histoire est la Géographie dans le temps »⁵.

Cette intuition – de l'insécabilité des hommes, des femmes, et du vivant qui peuplent la Terre – trouve son origine dans les premières productions de l'auteur. En effet, dès 1864, dans la recension que fera Élisée Reclus de l'ouvrage *Man and Nature* de George Perkins Marsh, celui-ci écrira : « La terre est le corps de l'humanité [tandis] que l'homme [au sens d'humanité] est l'âme de la terre »⁶. Si les deux auteurs s'accordent sur l'influence grandissante des humains sur la nature, leur approche se différencie cependant quant à leur conception de l'humanité⁷. Tandis que Marsh insiste sur « le caractère terriblement destructeur de l'homme »⁸, Reclus ne cesse de rappeler que « suivant l'état social et les progrès de chaque peuple, elle [l'action

² Federico Ferretti et Philippe Pelletier, « L'Homme et la Terre, l'aboutissement d'une trilogie » dans *L'Homme et la Terre. Livre 1^{er}: Les ancêtres*, Lyon, ENS Éditions, 2015. Voir : <https://books.openedition.org/enseditions/5166?lang=fr>.

³ Élisée Reclus, *L'Homme et la Terre, op. cit.*, tome 1, Préface, p. I.

⁴ *Ibid.*, tome 1, Préface, p. IV.

⁵ *Ibid.*, tome 1, I, 1, « Origines », p. 02.

⁶ Élisée Reclus, « De l'action humaine sur la géographie physique : l'homme et la nature » dans *Revue des Deux Mondes*, Paris, 1864, vol.44, p. 762.

⁷ Philippe Pelletier, « Élisée Reclus et George Perkins Marsh, quelle rupture ? », dans *Le Monde Libertaire*, n°1734, 13 mars 2014.

⁸ George Perkins Marsh, *Man and Nature: Or, Physical Geography as Modified by Human Action*, Scribners, New York / Sampson Low, London, 1864, p. 37. Texte original : « *The terrible destructiveness of man* ».

humaine] contribue tantôt à dégrader la nature, tantôt à l'embellir »⁹. En sorte qu'entre les deux auteurs, la distinction entre la géographie physique et la géographie sociale se joue dans celle qui s'établit entre la nature humaine et la condition humaine, entre l'imperméabilité d'une essence et sa diversification en fonction des circonstances.

Ainsi, chez Reclus l'évolution des milieux naturels ne saurait être détachée des milieux sociaux et techniques, historiquement et géographiquement déterminés, mais surtout de l'idée d'une évolution des pratiques humaines toujours suspendue à trois ordres de faits, à savoir la « lutte des classes », « la recherche d'équilibre », et « la décision souveraine de l'individu »¹⁰. Il n'y aurait dès lors ni progrès, ni régress, absolument linéaires en matière d'évolution humaine, de changements écologiques, sociaux, et techniques – mais bien une nécessité grandissante à délibérer constamment sur « la gérance commune de la société, en harmonie avec l'influence du milieu »¹¹, ou plus exactement des milieux.

Cette aspiration, bien que recoupant plusieurs aspects de la pensée environnementaliste¹², ne saurait faire oublier la diversité des courants qui composent cette dernière, allant même parfois jusqu'à dresser le portrait d'un humain dégradé par rapport à la nature et non des systèmes sociaux agissant différemment en son sein. Fondamentalement, cet idéal de gérance commune des milieux esquissé par Reclus, et partagé par ses collaborateurs¹³, rejoint son idéal anarchique où les rapports entre sciences, arts, et pouvoir restent profondément à interroger pour définir les espaces d'émancipation et y tendre de façon concrète par la pratique¹⁴.

Ce débat qui pourrait paraître aujourd'hui daté retrouve pourtant une actualité certaine, alors que George Perkins Marsh est souvent cité comme un des premiers penseurs de l'Anthropocène, à savoir une nouvelle époque géologique qui serait dominée par les activités humaines¹⁵. Se dégagent ainsi de nouveaux récits où les considérations sur la nature humaine prennent le pas sur la condition humaine¹⁶, où les rapports de classes, de genres, et de races

⁹ É. Reclus, « De l'action humaine sur la géographie physique », *art cit.*, p. 763.

¹⁰ É. Reclus, *L'Homme et la Terre*, *op. cit.* p. IV.

¹¹ *Ibid.*

¹² Dominique Bourg et Alain Papaux, *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2015.

¹³ Philippe Pelletier, *Géographie & Anarchie, Reclus, Metchnikoff, Kropotkine*, Paris, Éditions du Monde Libertaire, 2013 ; Federico Ferretti, *Élisée Reclus : Pour une géographie nouvelle*, Paris, CTHS, 2014.

¹⁴ Élisée Reclus, *L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Paris, P.-V. Stock, 1898. Voir aussi : Pierre Kropotkine, *La science moderne et l'anarchie, Kropotkine*, Paris, P.-V. Stock, 1913.

¹⁵ Paul J. Crutzen et Eugene F. Stoermer, « The "Anthropocene" », *Global Change Newsletter (IGBP)*, mai 2000, n° 41, p. 17-18 ; Paul J. Crutzen, « Geology of Mankind », *Nature*, janvier 2002, vol. 415, n° 6867, p. 23 ; Steffen Will et al., « The Anthropocene: conceptual and historical perspectives », *Philosophical Transactions of the Royal Society A: Mathematical, Physical and Engineering Sciences*, 13 mars 2011, vol. 369, n° 1938, p. 842-867.

¹⁶ Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz, *L'événement Anthropocène : la Terre, l'histoire et nous* (2013), nouvelle édition révisée et augmentée, Paris, Éditions du Seuil, 2016.

disparaissent au profit d'une grande odyssée indifférenciée de l'espèce¹⁷. À ce titre, la possibilité, voire la nécessité, d'une nouvelle approche mêlant à la fois les perceptions sur l'évolution des milieux, ce qu'elles produisent en termes de transformation sociale et politique des pratiques, à un idéal émancipateur se fait de plus en plus sentir à la suite du projet d'Élisée Reclus.

À l'occasion de l'anniversaire des 115 ans de la parution de *L'Homme et la Terre*, ainsi que des 190 ans de la naissance de son auteur, la huitième édition des Reclusiennes portera sur le changement des milieux et des pratiques à l'heure de l'Anthropocène afin d'ouvrir un dialogue entre les sciences, les arts, et les mouvements associatifs. Face aux dérives actuelles de l'environnementalisme technocratique ou de la géo-ingénierie, il est temps de reprendre la mésologie évoquée par Élisée Reclus et de promouvoir une mésologie sociale évitant les pièges du mysticisme ou de la naturalisation du social. Dans le sillage de Uexküll¹⁸ et Gibson¹⁹, l'anthropologie écologiste de Tim Ingold²⁰, l'anthropologie des rencontres interspécifiques et des frictions globales d'Anna Tsing²¹, l'épistémologie de la perception et de la trajection d'Augustin Berque²² ainsi que le tournant sociologique de la théorie de l'acteur réseau²³ ou encore la sociologie pragmatique des transformations socio-environnementales²⁴, ont amplement contribué au renouveau de l'approche des milieux par le prisme de l'interaction et des formes de coalitions entre humains et non-humains²⁵.

En ce sens, trois axes d'intervention, ainsi que leur articulation, seront privilégiés :

(1)Croisez les « natures » ; (2)Débattre les « milieux » ; (3)Interroger « les outils » et les utopies.

¹⁷ Jason W. Moore et al., *Anthropocene or Capitalocene? Nature, History, and the Crisis of Capitalism*, Oakland, PM Press, 2016 ; Jason W. Moore, « The Capitalocene, Part I: on the nature and origins of our ecological crisis », *The Journal of Peasant Studies*, 4 mai 2017, vol. 44, n° 3, p. 594-630 ; Jason W. Moore, « The Capitalocene Part II: accumulation by appropriation and the centrality of unpaid work/energy », *The Journal of Peasant Studies*, 23 février 2018, vol. 45, n° 2, p. 237-279.

¹⁸ Jacob von Uexküll *Mondes animaux et monde humain* suivi de *Théorie de la signification*, Editions Gonthier, Paris, 1965 (1934).

¹⁹ James J. Gibson, *The ecological approach to visual perception*, Houghton Mifflin, Boston, 1979

²⁰ Tim Ingold, *Marcher avec les dragons, Zones sensibles*, Le Kremlin-Bicêtre, Paris, 2013.

²¹ Anna Lowenhaupt Tsing, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*. Paris, La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond, 2017.

²² Augustin Berque, « La relation perceptive en mésologie. Du cercle fonctionnel d'Uexküll à la trajection paysagère », *Revue du MAUSS*, n° 47, 2016, pp. 87-104 et Augustin Berque, « Perception de l'espace, ou milieu perceptif ? », *L'espace géographique*, Tome 45, 2016, pp. 168-181.

²³ Madeleine Akrich, Michel Callon et Bruno Latour, *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*, Presse des Mines, Paris, 2006

²⁴ Francis Chateauraynaud et Josquin Debaz, 2017, *Aux bords de l'irréversible. Sociologie pragmatique des transformations*, Pétra, Paris, 2017.

²⁵ Voir notamment les travaux de Donna Haraway et d'Anna Tsing à ce sujet.

Surtout, trois communautés seront invitées à y réfléchir pour discuter de ces thématiques ensemble : les chercheurs, les artistes, et les associatifs (cf. « Modalités de soumission » ; « Présentation des Reclusiennes » ; « Organisation pratique »).

Dans le cadre de cet appel à destination de la communauté scientifique, les chercheurs en sciences de la nature, des sociétés, et des techniques, pourront proposer des communications sur les points suivants :

Axe 1 – Croiser « les natures » / Crosse « natures »

- Le changement des milieux naturels d'origine humaine à l'échelle globale, justifie-t-il une nouvelle époque géologique du nom d'Anthropocène ?
- Quelles histoires et géographies, mais aussi anthropologies, peut-on faire de l'anthropisation des milieux naturels ?
- Que reste-t-il des milieux naturels et de l'idée d'une « nature » séparée de la « société », en somme des débats entre géographie physique, géographie sociale, et géohistoire ou entre anthropologie biologique, anthropologie sociale ?
- De quelle manière les débats sur l'Anthropocène bousculent-ils la pratique scientifique et le rôle du chercheur ?

Mots-clés : changement global, crise écologique, sciences du système Terre, géohistoire, anthropisation, Anthropocène.

Keywords: global change, ecological crisis, Earth system sciences, geohistory, anthropisation, Anthropocene.

Axe 2 – Débattre les « milieux » / Social and natural conditions in debate

- Si milieux naturels et milieux sociaux sont inséparables, comment construire un dialogue entre l'étude de la nature et celle des sociétés, mais aussi les arts et les lettres ?
- Comment le changement global des milieux naturels transforme-t-il les milieux sociaux, à travers les questions de résilience, de transition, et d'effondrement ? Notions dont il convient de préciser la généalogie et les usages.
- Quelles gérances collectives en harmonie avec l'influence des milieux peuvent être proposées, si le changement global ne marche pas de pair avec la gouvernance globale ?
- Sur quelles bases un débat public concernant l'Anthropocène et ses enjeux peut-il avoir lieu ?

Mots-clés : résilience, adaptation, transition, effondrement, gouvernance, autonomie.

Keywords: resilience, adaptation, transition, collapse, governance, autonomy.

Axe 3 – Interroger « les outils » et les utopies / question the “tools” and Utopia

- Si la technique est l'extension d'un rapport entre les humains et « la nature », de quelle manière est-elle un vecteur de changement des milieux, mais aussi de nouveaux risques ?
- De quelle manière la transformation générale des milieux naturels en milieux techniques, amène-t-elle à interroger les enjeux de l'aménagement ?
- Quelles seraient les techniques et les critères de mesure d'un aménagement accordant les milieux sociaux et naturels ensemble ?
- Quelle place donner aux processus participatifs dans l'innovation technique et l'aménagement à l'heure de l'Anthropocène ?

Mots-clés : société du risque, pollutions, technocratie, géo-ingénierie, systèmes sociotechniques, innovation, participation.

Keywords: risk society, pollutions, technocracy, geo-engineering, sociotechnical systems, innovation, participation.

Présentation des Reclusiennes / Presentation of the Reclusiennes

Pour la huitième année consécutive, les Reclusiennes proposent un festival de la pensée mêlant habitants, chercheurs, responsables et membres d'associations dans un esprit d'animation culturelle, d'éducation populaire et artistique. Ce festival est placé sous l'égide d'Élisée Reclus, géographe, écrivain et anarchiste du XIX^e siècle né à Sainte-Foy-la-Grande. Chaque année un thème est développé à la lumière des questions d'actualité et de sa pensée : « Le vote » (2013) ; « Les gardiens de la terre » (2014) ; « En marche et migrations » (2015) ; « L'eau ne coule plus de source » (2016) ; « Le bien commun » (2017) ; « L'argent en question » (2018) ; « Le travail en transition » (2019).

Modalités de soumission / Modalities for Submission

Cet appel à communication s'adresse à la communauté scientifique, française et internationale, qui s'intéresse aux notions de « changement global »²⁶ et d'« Anthropocène »²⁷ d'un point de vue environnemental et sociétal.

Les résumés retenus feront l'objet d'une communication de 20 minutes lors de l'une des différentes sessions des Reclusiennes des 9, 10 et 11 juillet 2020. Dans l'esprit de ce festival, un appel à destination des artistes et des associations sera également lancé de façon complémentaire. À cet égard – et afin d'enrichir les échanges avec le public, les artistes, et les associatifs – les chercheurs sont invités à innover dans leurs présentations en intégrant des formes d'expressions diverses (textes, sons, photos, vidéos), ainsi que des ouvertures possibles vers les autres axes d'intervention.

Les propositions seront formulées sous la forme d'un texte de 3 500 signes précisant l'axe d'intervention privilégié, le titre de la proposition, prénom(s), nom(s), l'appartenance institutionnelle et le format de la communication (par exemple : projection Powerpoint, extrait d'une vidéo de terrain, etc.).

Ce texte sera accompagné de 10 références bibliographiques (maximum) et d'une biographie synthétique de 400 signes.

Le fichier de la proposition devra être nommé et complété de la manière suivante :

Reclusiennes_2020_Prénom_Nom_-_Titre_de_la_proposition_(Axe_N°_).pdf

²⁶ <http://www.igbp.net/> ; <https://futureearth.org/>

²⁷ <http://quaternary.stratigraphy.org/working-groups/anthropocene/> ; <https://globaia.org/>

Les résumés des propositions devront être transmis avant le **30 mars 2020** au format doc.

ou PDF à l'adresse suivante : conf@lesreclusiennes.fr.

Frais d'inscription / Registration fees

50€ TTC (38€HT + TVA + prélèvement 10% délégation régionale CNRS)

Gratuité pour :

- *doctorants et post-doctorants*
- *étudiants*
- *habitants du QPV*
- *visiteurs*

Organisation pratique / Practical Matters

L'hébergement des conférenciers est assuré, soit chez l'habitant, soit en chambre de 2 à 4 lits. La restauration est assurée sur place.

Il s'agit d'un festival mêlant à la fois la pensée et l'action, les habitants et les intervenants, dans une visée d'éducation populaire et d'animation sociale et culturelle, où les expositions artistiques, les projections cinématographiques, et les représentations musicales et théâtrales sur le thème du changement global et de l'Anthropocène seront pleinement intégrées. Il est ainsi attendu que les communications prennent en considération ce contexte.

Calendrier / Schedule

29/02/2020 – Envoi des résumés de proposition au comité scientifique des Reclusiennes.

30/04/2020 – Réponse du comité scientifique des Reclusiennes.

15/06/2020 – Envoi des supports visuels ou écrits des communications au comité scientifique.

08/07/2020 – Ouverture du festival des Reclusiennes à Sainte-Foy-La-Grande (Gironde, France).

09-10-11/07/2020 – Présentation durant 20 minutes au festival des Reclusiennes.

12/07/2020 – Clôture du festival des Reclusiennes à Sainte-Foy-La-Grande.

Comité scientifique / Scientific Committee

Célia Auquier, géographe, Université Paris 1, (UMR 8586 Prodig) ; Béatrice Collignon, professeure en géographie, Université Bordeaux Montaigne (UMR 513 PASSAGES) ; Fabien Colombo, doctorant en sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne (EA 4426, MICA) ; Franck Cormerais, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université Bordeaux Montaigne (EA 4426, MICA) ; Chantal Crenn, maîtresse de conférences habilitée en anthropologie, Université Bordeaux Montaigne (UMR 513 PASSAGES) ; Anne-Hélène Delavigne, anthropologue Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), historienne ; Élise Demeulenaere, chargée de recherche en anthropologie, CNRS (Centre Alexandre Koyré, EHESS-CNRS-MNHN) ; Michel Feynie, anthropologue et psychologue du travail, Université de Bordeaux (EA 7440 CeDS) ; Alain Gigandet, maître de conférences en philosophie, Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne ; Zoé Ginter, géographe, Université de Bordeaux Montaigne (UMR 5319 Passages) ; Gaëlla Loiseau, docteure en sociologie (UMR 6266 IDEES), présidente du Bistrot des ethnologues (Montpellier) ; Philippe Pelletier, professeur en géographique, Université Lyon 2 (UMR 5600 Environnement, Ville, Société) ; Yohan Sahraoui, maître de conférences en géographie, Université Paris 1 (UMR 8586 Prodig) ; Thomas Zanetti,

maître de conférences en géographie, Université Lyon 3 (UMR 5600 Environnement, Ville, Société).

Comité de pilotage / Coordination Committee

Marie-Christine Boutheau, cadre administratif de la région Nouvelle Aquitaine ; Simone Cinelli, artiste, réalisateur ; Chantal Crenn, anthropologue ; Franck David, jardinier, poète, Scop Saluterre ; Jean-Michel Mezuret, agriculteur, maraicher ; Pierre Lamothe, Musée du Pays Foyen ; Marc Sahraoui, sociologue économiste, association Cœur de Bastide ; Antoine Schreiber, enseignant agricole ; Danièle Sigot-Mezuret, agricultrice, maraichère ; Nathalie Loubeyre, cinéaste ; Joel Labat, chef-opérateur.

Bibliographie indicative / Indicative Bibliography

ANGUS Ian, *Facing the Anthropocene: Fossil Capitalism and the Crisis of the Earth System*, New York, NYU Press, 2016, 214 p.

ANGUS Ian, *The Global Fight for Climate Justice: Anticapitalist Responses to Global Warming and Environmental Destruction*, Victoria, Fernwood Pub, 2010, 286 p.

ANGUS Ian et BUTLER Simon, *Too Many People?: Population, Immigration, and the Environmental Crisis*, s.l., Haymarket Books, 2011, 298 p.

AUGENDRE Marie, LLORED Jean-Pierre et NUSSAUME Yann, *La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène?: autour et en présence d'Augustin Berque*, Paris., Hermann, 2018, 408 p.

BONNEUIL Christophe et FRESSOZ Jean-Baptiste, *L'événement Anthropocène : la Terre, l'histoire et nous*, Nouvelle édition révisée et Augmentée d'un chapitre sur le Capitalocène., Paris, Éditions du Seuil, 2016, 332 p.

CAMPAGNE Armel, *Le Capitalocène : aux racines historiques du dérèglement climatique*, Paris, Editions Divergences, 2017, 201 p.

CHATEAURAYNAUD Francis et DEBAZ Josquin, 2017, *Aux bords de l'irréversible. Sociologie pragmatique des transformations*, Pétra, Paris, 2017.

CROSBY Alfred W., *Ecological Imperialism: The Biological Expansion of Europe, 900–1900*, Reissue., Cambridge, Cambridge University Press, 1993, 384 p.

CRUTZEN Paul J., « Geology of Mankind », *Nature*, janvier 2002, vol. 415, n° 6867, p. 23.

CRUTZEN Paul J. et STOERMER Eugene F., « The “Anthropocene” », *Global Change Newsletter (IGBP)*, mai 2000, n° 41, p. 17-18.

DELLASALA Dominick A. et GOLDSTEIN Michael I., *Encyclopedia of the Anthropocene*, s.l., 2018.

EDGEWORTH Matt, RICHTER Dan DEB, WATERS Colin, HAFF Peter, NEAL Cath et PRICE Simon James, « Diachronous beginnings of the Anthropocene: The lower bounding surface of anthropogenic deposits », *The Anthropocene Review*, 1 avril 2015, vol. 2, n° 1, p. 33-58.

- ELLIOTT Alexander, CULLIS James et DAMODARAN Vinita, *Climate Change and the Humanities: Historical, Philosophical and Interdisciplinary Approaches to the Contemporary Environmental Crisis*, s.l., Springer, 2017, 272 p.
- FERRETTI Federico, *Élisée Reclus : Pour une géographie nouvelle*, Paris, CTHS, 2014.
- FERRETTI Federico et PELLETIER Philippe, « L'Homme et la Terre, l'aboutissement d'une trilogie » dans *L'Homme et la Terre. Livre 1 : Les ancêtres*, Lyon, ENS Éditions (coll. « Bibliothèque idéale des sciences sociales »), 2015.
- FINNEY Stanley et EDWARDS Lucy, « The "Anthropocene" epoch: Scientific decision or political statement? », *GSA Today*, 1 mars 2016, vol. 26, p. 4-10.
- FOSTER John Bellamy, YORK Richard et CLARK Brett, *The Ecological Rift: Capitalism's War on the Earth*, s.l., NYU Press, 2011, 546 p.
- GRAEBER David, *Fragments of an Anarchist Anthropology*, s.l., Prickly Paradigm Press, 2004, 105 p.
- HAMILTON C, BONNEUIL Christophe et GEMENNE François, *The Anthropocene and the global environmental crisis: Rethinking modernity in a new epoch*, s.l., 2015, 1 p.
- HARVEY David, *Spaces of Global Capitalism: A Theory of Uneven Geographical Development*, s.l., Verso Books, 2019, 161 p.
- HARVEY David, *Spaces of Capital: Towards a Critical Geography*, s.l., Routledge, 2002, 438 p.
- HARVEY David, *Spaces of Hope*, s.l., University of California Press, 2000, 308 p.
- HORNBORG Alf, *Nature, Society, and Justice in the Anthropocene: Unraveling the Money-Energy-Technology Complex*, s.l., Cambridge University Press, 2019, 290 p.
- HORNBORG Alf, *Global Magic: Technologies of Appropriation from Ancient Rome to Wall Street*, s.l., Springer, 2016, 206 p.
- HORNBORG Alf, *The Power of the Machine: Global Inequalities of Economy, Technology, and Environment*, s.l., Rowman Altamira, 2001, 288 p.
- HORNBORG Alf et CRUMLEY Carole L., *The World System and the Earth System: Global Socioenvironmental Change and Sustainability Since the Neolithic*, s.l., Routledge, 2016, 432 p.
- INGOLD Alice, « Écrire la nature. De l'histoire sociale à la question environnementale ? » *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 66^{ème} année, n° 1 (1 mai 2011): 11-29.
- KAPP Ernst, *Principes d'une philosophie de la technique*, s.l., Vrin, 2007, 308 p.
- KOPNINA Helen et SHOREMAN-OUIMET Eleanor, *Environmental Anthropology: Future Directions*, s.l., Routledge, 2013, 325 p.
- KRAUSS Werner, « Anthropology in the Anthropocene: Sustainable Development, Climate Change and Interdisciplinary Research » dans Heike Greschke et Julia Tischler (eds.), *Grounding Global Climate Change: Contributions from the Social and Cultural Sciences*, Dordrecht, Springer Netherlands, 2015, p. 59-76.
- KROPOTKINE Pierre, *La science moderne et l'anarchie*, Kropotkine, Paris, P.-V. Stock (coll. « « Bibliothèque sociologique » »), 1913.
- KROPOTKINE Pierre, *La conquête du pain : L'économie au service de tous*, Seconde., Paris, Tresse & Stock, 1892.

- LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes. Essais d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 2006, 210 p.
- LEFEBVRE Henri, *La Production de l'espace*, s.l., Economica, 1974, 518 p.
- LEFEBVRE Henri, *La révolution urbaine*, s.l., Gallimard, 1970, 264 p.
- LEROI-GOURHAN André, *Milieu et techniques: Evolution et techniques*, s.l., Albin Michel, 2012, 291 p.
- LEROI-GOURHAN André, *L'Homme et la Matière: Evolution et techniques*, s.l., Albin Michel, 2012, 227 p.
- LEROI-GOURHAN André, *Le geste et la parole: La mémoire et les rythmes*, s.l., Albin Michel, 1988, 292 p.
- LEROI-GOURHAN André, *Le geste et la parole: Technique et langage*, s.l., A. Michel, 1977, 332 p.
- LEVY Carl et NEWMAN Saul, *The Anarchist Imagination: Anarchism Encounters the Humanities and the Social Sciences*, s.l., Routledge, 2019, 279 p.
- MALM Andreas, *The Progress of This Storm: Nature and Society in a Warming World*, London ; New York, Verso, 2018, 256 p.
- MALM Andreas et HORNBERG Alf, « The geology of mankind? A critique of the Anthropocene narrative », *The Anthropocene Review*, 1 avril 2014, vol. 1, n° 1, p. 62-69.
- MARSH George Perkins, *Man and Nature: Or, Physical Geography as Modified by Human Action*, s.l., Scribners, New York / Sampson Low, London, 1864, 594 p.
- MAUSS Marcel, *Techniques, technologie et civilisation*, s.l., Presses Universitaires de France, 2012, 254 p.
- MCNEILL J. R., *Something New Under the Sun: An Environmental History of the Twentieth-Century World*, Reprint edition., s.l., W. W. Norton & Company, 2001, 448 p.
- MOORE Jason W., « World accumulation and planetary life, or, why capitalism will not survive until the 'last tree is cut' », *IPPR Progressive Review*, 2017, vol. 24, n° 3, p. 175-202.
- MOORE Jason W., *Capitalism in the Web of Life: Ecology and the Accumulation of Capital*, New York / London, Verso, 2015, 316 p.
- MOORE Jason W., ALTVATER Elmar, CRIST Eileen, HARAWAY Donna, HARTLEY Daniel, PARENTI Christian et MCBRIEN Justin, *Anthropocene or Capitalocene? Nature, History, and the Crisis of Capitalism*, Oakland, PM Press, 2016, 277 p.
- MUMFORD Lewis, *La Cité à travers l'histoire*, s.l., Agone, 2011, 995 p.
- MUMFORD Lewis et PICON Antoine, *Technique et civilisation*, s.l., Parenthèses Editions, 2016, 475 p.
- PATEL Raj et MOORE Jason W., *A History of the World in Seven Cheap Things: A Guide to Capitalism, Nature, and the Future of the Planet*, Oakland, University of California Press, 2017, 328 p.
- PELLETIER Philippe, « Élisée Reclus et George Perkins Marsh, quelle rupture ? », 13 mars 2014 p.
- PELLETIER Philippe, *Géographie & Anarchie, Reclus, Metchnikoff, Kropotkine*, Paris., Editions du Monde Libertaire, 2013.
- PESTRE Dominique, *Le gouvernement des technosciences*, Paris, La Découverte, 2014, 300 p.

- PICKLES John, *A History of Spaces: Cartographic Reason, Mapping, and the Geo-coded World*, s.l., Psychology Press, 2004, 242 p.
- QUENET Grégory, « L'Anthropocène et le temps des historiens », *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 72e année, n° 2 (2017): 267-299.
- RECLUS Élisée, *Écrits sociaux*, Genève, Éditions Héros-Limite (coll. « Feuilles d'herbe »), 2012.
- RECLUS Élisée, *Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes et autres textes*, Saint-Maurice, Éditions Premières Pierres, 2002.
- RECLUS Élisée, *L'Homme et la Terre*, Paris, François Maspero / La Découverte, 1982, vol. 2/.
- RECLUS Élisée, *L'Homme et la Terre*, Paris, Librairie universelle, 1905.
- RECLUS Élisée, *L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Paris, P.-V. Stock (coll. « « Bibliothèque sociologique » »), 1898.
- RECLUS Élisée, *Nouvelle Géographie universelle : La Terre et les Hommes*, Paris, Hachette, 1876, vol. 19/.
- RECLUS Élisée, *La Terre. Description des phénomènes de la vie du globe*, Paris, Hachette, 1868, vol. 2/.
- RECLUS Élisée, « De l'action humaine sur la géographie physique : l'homme et la nature » dans , Paris, *Revue des deux Mondes*, 1864, vol.44, p. 762-771.
- R.H.GROVE, *Green Imperialism: Colonial Expansion, (text only) by R.H.Grove*, s.l., Cambridge University Press, 1996.
- SCOTT James C., *The Art of Not Being Governed: An Anarchist History of Upland Southeast Asia*, s.l., Yale University Press, 2009, 465 p.
- SCOTT James C., *Weapons of the Weak: Everyday Forms of Peasant Resistance*, s.l., Yale University Press, 2008, 422 p.
- SCOTT James C., *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, s.l., Yale University Press, 2008, 272 p.
- SCOTT James C., *Seeing Like a State: How Certain Schemes to Improve the Human Condition Have Failed*, s.l., Yale University Press, 1998, 470 p.
- SIMONDON Gilbert, *Sur la technique (1953-1983)*, s.l., Presses universitaires de France, 2014, 460 p.
- SIMONDON Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, s.l., Aubier, 2001, 333 p.
- SMITH Neil, *Uneven Development: Nature, Capital and the Production of Space*, Oxford, Basil Blackwell, 1990.
- SPRINGER Simon, *The Anarchist Roots of Geography: Toward Spatial Emancipation*, s.l., U of Minnesota Press, 2016, 308 p.
- STEFFEN Will, SANDERSON Regina Angelina, TYSON Peter D., JÄGER Jill, MATSON Pamela A., III Berrien Moore, OLDFIELD Frank, RICHARDSON Katherine, SCHELLNHUBER Hans Joachim, TURNER Billie L. et WASSON Robert J., *Global Change and the Earth System: A Planet Under Pressure*, Berlin Heidelberg, Springer-Verlag (coll. « Global Change - The IGBP Series »), 2005.
- STIEGLER Bernard, *La faute d'Épiméthée: la technique et le temps*, s.l., 1993, 686 p.

TSING Anna Lowenhaupt, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*. Paris, La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond, 2017.

VINCENT Jean-Didier, *Élisée Reclus : géographe, anarchiste, écologiste*, Paris, Robert Laffont, 2011, 362 p.

WALLERSTEIN Immanuel, *The Modern World-System IV: Centrist Liberalism Triumphant, 1789–1914*, Berkeley, University of California Press, 2011, 397 p.

WALLERSTEIN Immanuel, *The Modern World-System III: The Second Era of Great Expansion of the Capitalist World-Economy, 1730s–1840s*, Berkeley, University of California Press, 2011, 391 p.

WALLERSTEIN Immanuel, *The Modern World-System II: Mercantilism and the Consolidation of the European World-Economy, 1600–1750*, Berkeley, University of California Press, 2011, 399 p.

WALLERSTEIN Immanuel, *The Modern World-System I: Capitalist Agriculture and the Origins of the European World-Economy in the Sixteenth Century*, Berkeley, University of California Press, 2011, 441 p.

WATERS C. N. et ZALASIEWICZ J., « Concrete: The Most Abundant Novel Rock Type of the Anthropocene » dans Dominick A. Dellasala et Michael I. Goldstein (eds.), *Encyclopedia of the Anthropocene*, Oxford, Elsevier, 2018, p. 75-85.

WATERS C. N., ZALASIEWICZ J. A., WILLIAMS M., ELLIS M. A. et SNELLING A. M., *A Stratigraphical Basis for the Anthropocene*, s.l., Geological Society of London, 2014, 317 p.

WILLIAMS M., « Underground metro systems: a durable geological proxy of rapid urban population growth and energy consumption during the Anthropocene » dans Craig Benjamin, Esther Quaedackers et David Baker (eds.), *The Routledge Companion to Big History*, s.l., Taylor & Francis, 2019.

ZALASIEWICZ Jan, WATERS Colin, HEAD Martin J., STEFFEN Will, SYVITSKI James P., VIDAS Davor, SUMMERHAYES Colin et WILLIAMS Mark, « The Geological and Earth System Reality of the Anthropocene », 220-223, 2018.

ZALASIEWICZ Jan, WATERS Colin N., WILLIAMS Mark et SUMMERHAYES Colin (eds.), *The Anthropocene as a Geological Time Unit: A Guide to the Scientific Evidence and Current Debate*, s.l., Cambridge University Press, 2019, 385 p.

ZALASIEWICZ Jan, WILLIAMS Mark, WATERS Colin N, BARNOSKY Anthony D et HAFF Peter, « The technofossil record of humans », *The Anthropocene Review*, 1 avril 2014, vol. 1, n° 1, p. 34-43.